

XAVIER ARNAULD DE SARTRE

LA CONQUÊTE DE L'OUEST, VERSION AMAZONIENNE



D.R. © Photo Laetitia Ross.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)
SOCIÉTÉ, ENVIRONNEMENT, TERRITOIRE (SET)
CNRS / UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR
PAU
<http://web.univ-pau.fr/RECHERCHE/SET/>
http://web.univ-pau.fr/RECHERCHE/SET/INTRANET/fiche_identite.php?user=XARNAULD
<http://web.univ-pau.fr/~xarnauld/Accueil.html>

Son rêve ? Publier dans la célèbre collection « Terre humaine » chez Plon où s'est notamment illustré Claude Lévi-Strauss. Ethnologue, Xavier Arnauld de Sartre l'est un peu, même s'il est avant tout géographe « mâtiné sociologue ». Avec Lévi-Strauss, il partage aussi... l'Amazonie. Sauf que « son » Amazonie n'est pas celle des Indiens de *Tristes tropiques* mais celle des paysans brésiliens partis à la conquête de nouvelles terres. « On se croirait d'ailleurs en plein Far West, avec bottes, chevaux et chapeaux, mais aussi avec pas mal de violence... comme dans l'Ouest nord-américain d'antan », raconte cet amateur de romans policiers. Il sait de quoi il parle : en quatre ans, il a effectué une demi-douzaine de séjours en Amazonie, plus deux, sans doute encore plus périlleux, en Colombie.

Comment les paysans colonisent-ils de nouveaux territoires en Amazonie orientale ? Tel est, depuis plus de dix ans, le sujet d'étude de ce chercheur de 33 ans entré au CNRS en 2004. Un sujet étroitement lié au développement durable : « Étudier les rapports entre

société et milieu naturel - formalisés, dans les projets sur lesquels je travaille, autour des désormais célèbres services écosystémiques - passe par une analyse des logiques migratoires des paysans-colons. Cela suppose une prise en compte des transformations sociales, particulièrement des rapports sociaux de genre et intergénérationnels. Connaître ces rapports sociaux est essentiel si l'on veut comprendre les logiques de fonctionnement des colons et la construction territoriale qui en découle. Cela permet en outre d'évaluer l'évolution des fronts pionniers, pour aider à définir des stratégies permettant de freiner leur avancée. Un véritable enjeu pour permettre aux pouvoirs publics brésiliens d'élaborer des politiques adaptées pour stabiliser l'agriculture familiale et réduire la déforestation. »

Par ses travaux, Xavier Arnauld de Sartre a ainsi pu montrer que le mouvement du front pionnier ne décline pas : « On observe bien une avancée du front, causée à la fois par la concentration des terres là où la colonisation est plus ancienne et par la disponibilité d'espaces périphériques qui permettent aux familles de trouver des terres pour accéder enfin à la propriété ou installer leurs enfants. »

Des travaux à trois dimensions : qualitative, puisque notre géographe réalise beaucoup d'entretiens semi-directifs ; quantitative, puisqu'il a construit une base de données de plus de 800 questionnaires adressés à des paysans ; interdisciplinaire, puisqu'il travaille avec des agronomes, des écologues, etc. Des études, enfin, où la dimension théorique est bien présente. Au point qu'il a aujourd'hui un nouveau projet : comparer différents pays ou régions à fronts pionniers¹ pour « savoir si des logiques communes se dégagent ou en quoi elles diffèrent ».

« ÉTUDIER LES RAPPORTS ENTRE SOCIÉTÉ ET MILIEU NATUREL PASSE PAR UNE ANALYSE DES LOGIQUES MIGRATOIRES DES PAYSANS-COLONS. CELA SUPPOSE UNE PRISE EN COMPTE DES TRANSFORMATIONS SOCIALES... »

En attendant, le premier ouvrage² de ce père de trois jeunes enfants, paru en 2006, est en cours de traduction en portugais, une langue qu'il parle bien pour avoir passé deux ans à Altamira, en pleine Amazonie, pour préparer sa thèse, soutenue en 2003.

¹ Chiapas mexicain, Pérou, Sénégal, Côte d'Ivoire, Inde, Indonésie, Laos ou Cambodge.

² *Fronts pionniers d'Amazonie. Les dynamiques paysannes au Brésil.* 2006, CNRS Éditions, Collection Espaces et Milieux, 223 p.